

jamais été dépassé. Nous avons, d'ailleurs, un Dieu le Père, qui ressemble étrangement à Jupiter....

* **

Qu'on cite un miracle, c'est-à-dire un fait contraire aux lois naturelles, et qu'on démontre sa réalité historique. Mais personne ne s'y hasardera.

Croyez-vous vraiment que Josué ait arrêté le soleil ?

Croyez-vous que Jonas ait vécu trois jours dans l'estomac d'une baleine ?

Croyez-vous que des morts aient été ressuscités ?

Croyez-vous que la mère de Dieu soit descendue de l'empyrée pour causer avec des petits rustres ?

Vous pouvez, si vous répondez affirmativement, tout aussi bien croire que les dieux de la Grèce habitaient l'Olympe et que l'audacieux Ulysse est descendu dans les enfers.

* **

La foi est un aveuglement. Ceux qui croient se refusent à raisonner. Je crois, disent-ils ; cela explique tout. De sorte que la plupart des gens ont pour fonds de morale un amas de mensonges, solidifiés dans la conscience par la tradition. D'ailleurs, discuter de la religion, c'est un crime : Dieu ne veut pas être examiné. On dit ces choses-là avec un sérieux tel que l'on tombe dans la consternation ou dans l'hilarité.

* **

Nous répétons donc qu'il n'y a pas de faits surnaturels : il n'y a que des faits incompris et inexpliqués.

Une guérison dont la science ne peut encore déterminer la cause d'une façon certaine n'est pas plus miraculeuse que la question du parfum des fleurs ou de l'intelligence produite par le cerveau.

Nous admettrons le miracle, et le monde entier l'admettra avec nous, lorsque des faits seront constatés "contraires aux lois naturelles."

Ainsi, que demain le "Théâtre Royal" apparaisse métamorphosé en cathédrale ;

Qu'un homme à qui on a coupé la jambe l'ait vue repousser après un bain dans l'eau sale de Lourdes ;

Qu'un chien se mette à parler latin ;

Qu'un poirier porte des cerises ;

Qu'il tombe du ciel des halberdes.

Alors, nous croirons au miracle.